



Mémoire sur la stratégie renouvelée pour le centre-ville

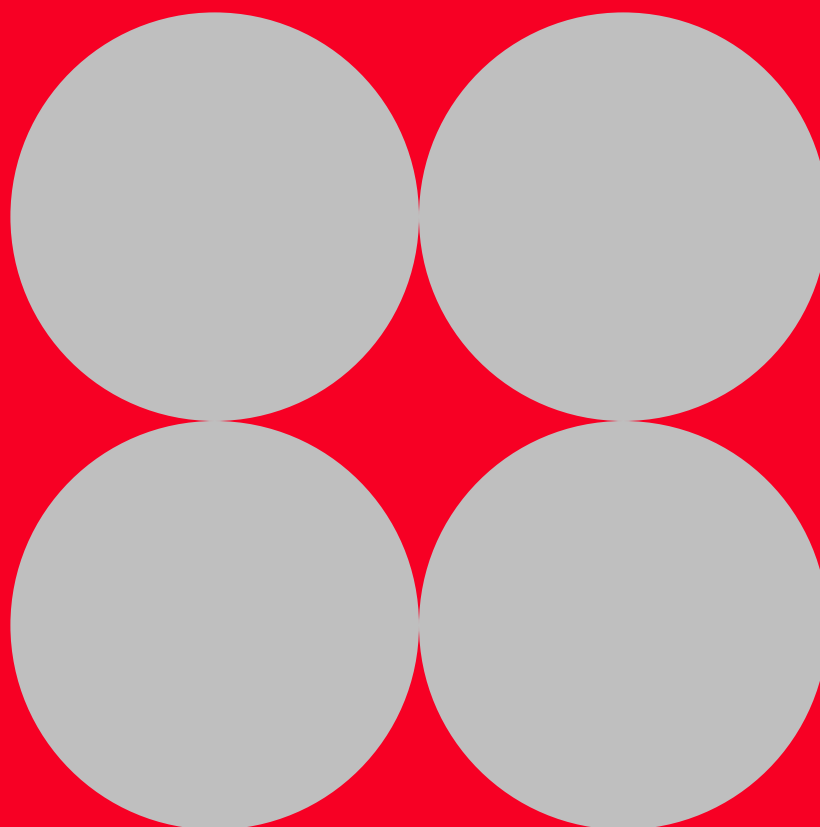
2022-2030

Juillet 2022



UQAM

Table des matières



6	Introduction
8	Vision pour le centre-ville de demain
9	Recommandation 1 : Miser résolument sur l'innovation, l'exploration et l'expérimentation comme moteurs de développement
12	Recommandation 2 : Progresser vers une métropole inclusive, verte et nordique
16	Recommandation 3 : Renforcer le positionnement créatif et culturel du centre-ville
20	Conclusion
22	Annexe

Introduction



C'est avec un vif intérêt que la Direction de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) a pris connaissance du document de réflexion « En route vers une stratégie renouvelée pour le centre-ville 2022-2030 », préparé par la Ville de Montréal.

Université urbaine par excellence sise au cœur de la métropole, l'UQAM est tournée depuis plus de 50 ans vers une contribution plurielle au développement de Montréal. Il allait donc de soi qu'elle exprime cet engagement en déposant un mémoire en vue de la stratégie renouvelée, comme elle l'avait d'ailleurs fait en 2016, lors de la consultation sur le document « Stratégie centre-ville : soutenir l'élan ».

La présence forte de l'UQAM et son rayonnement au centre de la ville sont manifestes. Cela s'incarne de multiples manières sur lesquelles s'appuie ce mémoire, mais regardons simplement les chiffres. L'UQAM accueille quelque 37 000 étudiantes et étudiants dans 335 programmes, répartis au sein de 6 facultés – arts ; communication ; sciences ; sciences de l'éducation ; sciences humaines ; science politique et droit – et de l'École des sciences de la gestion (ESG UQAM). Parmi ces personnes, quelque 4385 sont des étudiantes et étudiants internationaux en provenance de 95 pays.

Principale employeuse du Quartier latin, l'Université compte près de 5300 membres du personnel, dont près de 3300 enseignantes et enseignants. Ses quelque 289 300 personnes diplômées s'illustrent dans toutes les sphères d'activité, ici et ailleurs dans le monde. Elle regroupe par ailleurs plus de 100 unités de recherche et de création, et 33 immeubles au centre-ville de Montréal.

L'UQAM se distingue dans des champs d'études et de recherche très diversifiés, dont bon nombre sont reliés à la ville et à l'urbanité : design, tourisme, environnement, patrimoine urbain, travail social, urbanisme et géographie, pour n'en nommer que quelques-uns. Elle est une contributrice prolifique en matière de formation de la

relève, de recherche et création, d'expérimentation et de diffusion des savoirs.

C'est sur la base de son identité profondément urbaine et de son esprit d'innovation que l'UQAM s'inscrit dans le processus de consultation lancé par la Ville de Montréal.



Vision pour le centre-ville de demain



L'UQAM souscrit d'emblée aux grands principes directeurs établis dans le document de réflexion de la Ville de Montréal, selon lequel la stratégie renouvelée doit être transversale, fédératrice, structurante et évolutive. En gardant ces principes à l'esprit, la Direction de l'Université formule trois recommandations propres à façonner la métropole de 2030 :

1. Miser résolument sur l'innovation, l'exploration et l'expérimentation comme moteurs de développement ;
2. Progresser vers une métropole inclusive, verte et nordique ;
3. Renforcer le positionnement créatif et culturel du centre-ville.

Recommandation 1 : Miser résolument sur l'innovation, l'exploration et l'expérimentation comme moteurs de développement

Pour la sixième année consécutive, Montréal est classée meilleure ville étudiante au Canada, selon l'édition 2023 du palmarès *QS Best Student Cities*. Elle figure au deuxième rang des meilleures destinations pour poursuivre des études universitaires en Amérique du Nord, après Boston, et au 14^e rang mondial.

Parmi les atouts de la métropole relevés par les étudiantes et étudiants dans le cadre de ce palmarès figurent la vie de quartier, la diversité culturelle, les festivals, l'environnement sécuritaire et le réseau de transport en commun.

Montréal est une grande ville universitaire et elle doit en tirer un meilleur parti aux échelles québécoise, canadienne et internationale. La présence sur son territoire de 11 établissements universitaires représente une carte

maîtresse pour favoriser son essor économique, scientifique, social et culturel.

Pour dynamiser le centre-ville, l'UQAM considère qu'il faut en particulier :

- › Favoriser la mise sur pied d'incubateurs d'entreprises et de projets collaboratifs ;
- › Soutenir les projets novateurs qui s'appuient sur des croisements fructueux entre disciplines (exemple : technologie et art) ;
- › Accroître la synergie et la concertation entre les milieux ;
- › Encourager un recours plus marqué et systématique à la recherche et aux expertises universitaires.

L'UQAM est bien placée pour proposer des initiatives en ce sens ou les appuyer. À titre d'exemple, l'Université et l'ESG UQAM ont créé en 2017, avec Tourisme Montréal, le premier incubateur et accélérateur de jeunes pousses (*startups*), qui se consacre au tourisme, à la culture et au divertissement. Situé au cœur du Quartier des spectacles, le MT Lab soutient l'entrepreneuriat et l'innovation en accompagnant les *startups* et en facilitant les collaborations avec les grands joueurs de l'industrie. À ce jour, plus de 60 jeunes pousses ont profité des services d'incubation du MT Lab et quelque 40 entreprises en exercice ont été accompagnées.

L'ESG UQAM, dont bon nombre de personnes diplômées contribuent directement à l'économie montréalaise, connaîtra d'ailleurs un développement significatif avec l'ouverture, prévue en 2023-2024, du pavillon de l'Entrepreneuriat et de l'innovation. L'édifice d'intérêt patrimonial et architectural, situé au centre-ville, sera consacré à la formation des talents en gestion, aux activités de recherche tournées vers les enjeux du milieu des affaires et au développement de l'entrepreneuriat.

Un autre exemple consiste au décloisonnement inédit entre les pratiques : l'installation *21 balançoires*, qui a animé la Promenade des artistes dans le Quartier des spectacles



pendant neuf étés. Cette installation interactive, réalisée par Daily tous les jours, est le résultat d'une collaboration entre le Partenariat du Quartier des spectacles (PQDS) et l'UQAM, en particulier la Faculté des sciences.

À l'instar de *21 balançoires*, les expérimentations qui favorisent l'interactivité avec les citoyennes et citoyens, et qui s'appuient sur l'interdisciplinarité doivent être favorisées. La créativité numérique, qui fait la marque de Montréal ici et sur la scène internationale, doit également être soutenue énergiquement par la Ville. Jouxant la place des Festivals, le pavillon Président-Kennedy de l'Université offre d'ailleurs sa façade de manière continue à des explorations numériques, dans le cadre de projections architecturales où dialoguent l'art et la technologie.

L'UQAM tient à souligner que l'expertise universitaire ainsi que l'inventivité étudiante doivent être mises à contribution de manière plus marquée et systématique par la Ville. La métropole et ses partenaires peuvent compter sur la recherche universitaire pour faire face aux grands défis urbains, alimenter leur réflexion et guider leurs actions. Il faut renforcer encore les liens entre les équipes de recherche universitaires, la métropole et les partenaires socioéconomiques, et offrir aux étudiantes et étudiants plus de possibilités de contribuer à la mise au point de solutions aux enjeux urbains, par exemple à travers des stages, des « charrettes » et des concours.



Recommandation 2 : Progresser vers une métropole inclusive, verte et nordique

Des enjeux tels la biodiversité, la justice sociale, la mobilité durable et la transition écologique sont fondamentaux, et la crise sanitaire des dernières années l'a démontré sans équivoque. La Ville de Montréal est déjà mobilisée face à ces enjeux, et il faut saluer tout le chemin parcouru. Mais on doit aller encore plus loin et le faire plus promptement. D'ici 2050, faut-il le rappeler, c'est en ville que vivront les deux tiers de la population mondiale.

Montréal doit accentuer son caractère inclusif, vert et nordique. Les actions à renforcer en ce sens sont multiples, par exemple :

- › Développer les espaces verts et valoriser l'agriculture urbaine ;
- › Soutenir les projets de piétonnisation ;
- › Améliorer les espaces publics ;
- › Promouvoir la mobilité durable ;
- › Encourager la mixité sociale et combattre l'exclusion ;
- › Assurer l'accès à des logements abordables et de qualité ;
- › Accroître et appuyer les initiatives hivernales.

Il faut aussi s'occuper des questions relatives à la propreté des lieux publics et aux actes de vandalisme qui défigurent jusqu'aux pierres des édifices patrimoniaux et altèrent le mobilier urbain.

La Ville de Montréal peut compter sur les universités pour faire face à ces enjeux. À l'UQAM, le Pôle sur

la ville résiliente, créé en 2021, réunit les expertises transdisciplinaires d'une cinquantaine de professeurs et professeurs et d'une dizaine d'unités de recherche de l'Université, dont l'Institut des sciences de l'environnement. Ce regroupement met au point des solutions concrètes dans cinq grands domaines : habitat et milieux de vie, forêt urbaine, mobilité, eaux urbaines et ville nourricière.

De cette recherche collaborative peuvent émerger des solutions inédites. Parmi les problématiques auxquelles le pôle a répondu concrètement depuis sa création figurent des projets de réduction des îlots de chaleur, d'aménagements inclusifs dans les espaces publics, d'usages transitoires des bâtiments et terrains vacants du centre-ville, de récupération des résidus organiques recueillis par la Ville dans les bacs bruns et de préservation des sources d'eau potable en zone urbaine. Ces projets sont menés par l'Université avec une vingtaine de partenaires et d'organismes collaborateurs, qui travaillent de concert au sein de MixCité, un carrefour d'échanges rattaché au pôle.

Les efforts de Montréal pour consolider son positionnement de ville nourricière, pionnière en agriculture urbaine, doivent être poursuivis et accentués. Une proposition en ce sens est d'ailleurs en voie de développement à l'Université. Grâce notamment à l'apport du Laboratoire sur l'agriculture urbaine et à une diversité d'expertises, ce projet donnera lieu à des recherches à vocation de transfert, en concertation avec la Ville et des acteurs clés issus notamment du secteur bioalimentaire commercial urbain.

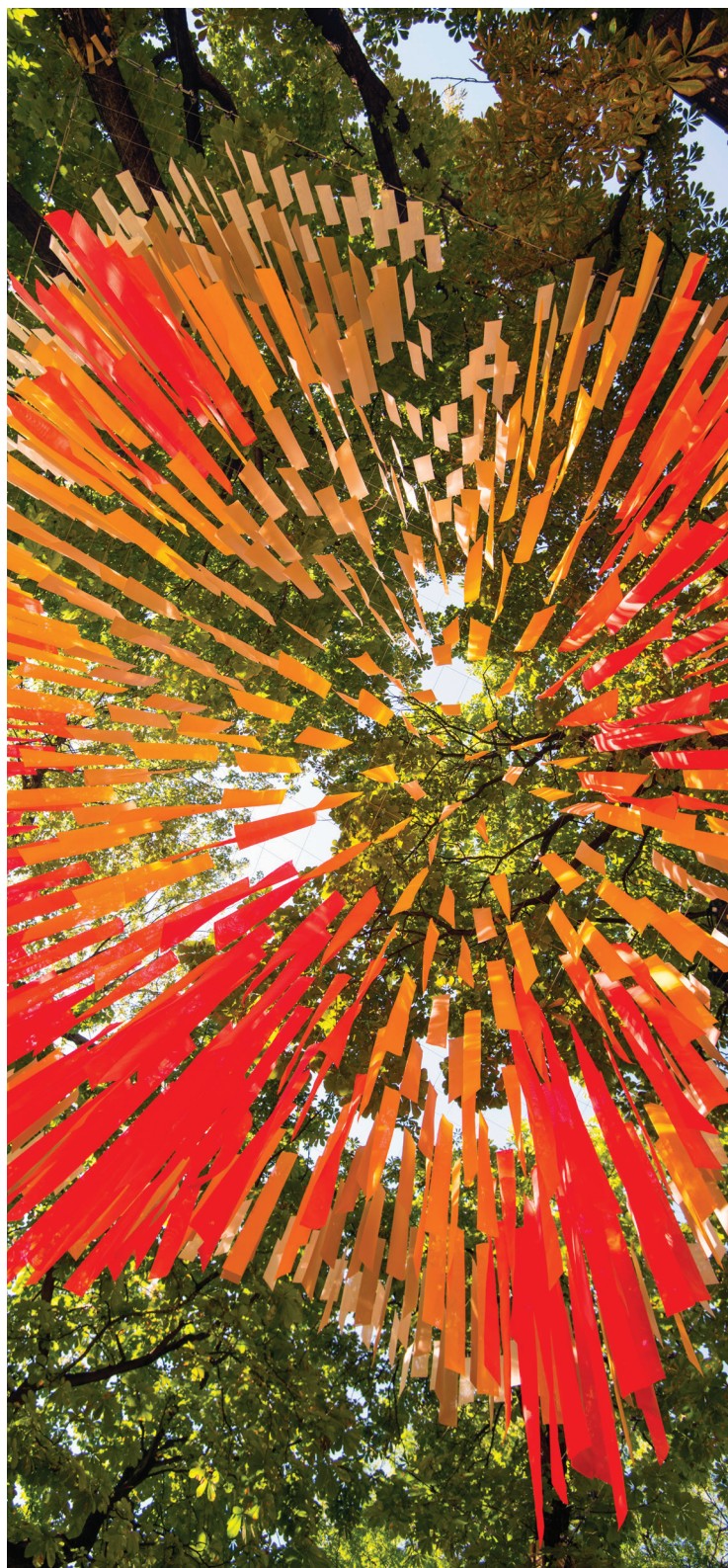
Voici un autre exemple de collaboration fructueuse : des membres du corps professoral ainsi que des étudiantes et étudiants de la Faculté des sciences et de la Faculté des sciences humaines de l'UQAM travaillent avec le PQDS afin de consolider les interventions de verdissement mobile au centre-ville (arbres plantés dans des contenants amovibles) et d'évaluer les effets de ces initiatives sur la santé mentale et le bien-être citoyen.

Ce sont toutes des initiatives fécondes, entre autres en matière d'écoresponsabilité, un domaine dans lequel l'UQAM est pionnière. Son engagement de longue date s'est exprimé encore récemment dans le cadre du Campus de la transition écologique, dont elle est l'une des partenaires fondatrices. Situé au parc Jean-Drapeau, ce campus, créé en 2021, vise à accélérer la transition écologique par des activités de recherche, d'expérimentation, de formation et de sensibilisation.

Par ailleurs, la Ville de Montréal doit poursuivre son engagement en faveur de modes de transport alternatifs à l'auto en solo, du partage de la rue et de ses abords, et de la sécurité des personnes qui privilégient des déplacements actifs, à pied et en vélo, notamment. Une connaissance poussée des comportements de mobilité permet d'enrichir la réflexion et d'évaluer les meilleures solutions à mettre en place. La nouvelle Chaire internationale sur les usages et pratiques de la ville intelligente, créée par l'Université avec la Ville entre autres, accorde une attention particulière aux enjeux et aux stratégies de mobilité quotidienne des personnes et des biens, ainsi qu'au développement de services innovants en lien avec l'aménagement urbain, par exemple en matière de sécurité, de santé et d'éducation.

En ce domaine comme en bien d'autres, il faut savoir fédérer les efforts des acteurs clés à Montréal. Ainsi, le secteur immobilier, notamment, doit être associé à la réflexion sur la mobilité. Quels sont les enjeux associés aux nouveaux projets de mobilité pour les infrastructures urbaines et les bâtiments? Quelles nouvelles approches explorer en vue d'accroître la mobilité durable dans les grandes métropoles? Quelles pratiques développer pour rendre les quartiers plus inclusifs et durables? Ce sont à ces questions, entre autres, que s'intéresse la Chaire Ivanhoé Cambridge d'immobilier de l'UQAM. Son récent colloque « Immobilier + Mobilité » a d'ailleurs permis d'aborder des solutions pour mieux intégrer la mobilité au développement immobilier.

En transport également, un enjeu à la croisée du développement économique et de la transition



écologique, les métropoles doivent mettre au point des solutions innovantes pour déplacer les marchandises de façon plus efficace, moins coûteuse et plus écologique, de manière à réduire le nombre de véhicules sur la route et, par conséquent, les gaz à effet de serre. La Chaire de recherche-innovation en planification des systèmes intelligents de logistique et de transport de l'UQAM, qui œuvre en étroite relation avec le milieu, s'appuie sur la collaboration entre chercheuses et chercheurs à Montréal, au Québec et à l'international.

Des enjeux sociaux

D'autres enjeux méritent l'attention de la Ville de Montréal, notamment la rareté des logements et la hausse du coût des loyers. Une attention particulière doit être accordée à l'accès des jeunes à un logement abordable, en particulier pour les étudiantes et étudiants. Cette préoccupation doit être intégrée aux décisions et aux actions publiques de la Ville. Des initiatives comme celles de l'Unité de travail pour l'implantation de logement étudiant (UTILE), qui développe des logements communautaires à but non lucratif pour les personnes étudiantes et dont l'UQAM est partenaire, doivent être encouragées.

La Ville de Montréal doit également poursuivre la lutte contre les discriminations et toute forme d'exclusion, et préconiser l'ouverture à la diversité, entre autres de genre. Tant pour les citoyennes et citoyens que pour les touristes, issus ou non de la diversité, la culture inclusive de la métropole est recherchée et son environnement sécuritaire souvent reconnu. La Chaire de recherche sur la diversité sexuelle et la pluralité des genres de l'UQAM, qui associe à ses travaux des partenaires gouvernementaux, communautaires et universitaires, contribue à la reconnaissance des réalités des minorités sexuelles et de genres, et participe au transfert et à la mobilisation des connaissances dans ce domaine.

Par ailleurs, l'Université abrite depuis 2019 le siège d'une nouvelle organisation internationale — l'Alliance internationale francophone pour l'égalité et les diversités —,

qui intervient en faveur des personnes LGBTQI dans l'ensemble de la Francophonie.

L'exclusion revêt plusieurs visages, et chacun d'entre eux mérite l'attention de la Ville. Ainsi, elle concerne aussi le numérique. La population montréalaise dans son ensemble doit avoir accès à Internet et posséder les compétences suffisantes pour s'en servir. Cela est d'autant plus important que la conversation sur les enjeux urbains, les modes de consultation et la participation citoyenne passent de plus en plus souvent par le numérique.

Les universités peuvent contribuer activement à réduire la fracture numérique au sein de la population en offrant des services en matière de littératie numérique. Lancé il y a quelques années par la Chaire UNESCO en communication et technologies pour le développement de l'UQAM, en collaboration avec l'organisme Les Petits Frères, un projet a permis à des étudiantes et étudiants d'accompagner des personnes âgées dans la découverte et l'appropriation de la tablette numérique. En plus de contribuer au développement des compétences numériques, de telles initiatives ont le mérite de favoriser les échanges entre citoyennes et citoyens de plusieurs générations.

Produire de nouvelles connaissances en collaboration avec les milieux fait la marque du Service aux collectivités (SAC) de l'UQAM depuis les années 1970. Tournés notamment vers des problématiques liées à la justice sociale, à la citoyenneté, au développement local et aux rapports sociaux, les projets de recherche menés au SAC sont ancrés dans la communauté. À titre d'exemple, une professeure de la Faculté de science politique et de droit travaille actuellement avec un organisme communautaire en vue de mettre au point un programme de justice réparatrice par et pour les communautés noires de Montréal-Nord, et une équipe de chercheuses a produit au printemps 2021, en collaboration avec le Centre d'éducation et d'action des femmes de Montréal, la toute première recherche universitaire au Québec sur l'incidence des violences commises contre les femmes dans l'espace public.



Une nordicité à valoriser

Enfin, l'UQAM considère que Montréal doit revendiquer haut et fort sa nordicité et la compter parmi ses atouts stratégiques. Des initiatives comme la patinoire de l'esplanade Tranquille, créée en plein cœur de la ville, et la Nuit blanche, animée notamment par des étudiantes et étudiants en arts et en communication de l'Université, doivent être favorisées et multipliées. Les cafés et les restaurants pourraient également envisager en plus grand nombre l'expérimentation de terrasses chauffées l'hiver.

Ces projets sont porteurs non seulement pour les familles et l'ensemble des personnes qui habitent la métropole, mais également pour les touristes. L'UQAM détient plusieurs expertises liées à la nordicité et est membre de l'University of the Arctic, un vaste réseau international regroupant plus de 200 établissements d'enseignement, centres de recherche et organismes intéressés par la recherche et l'éducation sur le Nord.



Recommandation 3: Renforcer le positionnement créatif et culturel du centre-ville

La pandémie a été particulièrement éprouvante pour le secteur culturel, ses artistes ainsi que ses artisans et artisans. Cette absence prolongée de l'effervescence culturelle au centre-ville a également révélé l'importance cruciale que revêt la dimension artistique dans la vie citoyenne montréalaise et québécoise. Elle a aussi suscité de nouvelles formes de collaboration et de solidarité : le rôle assumé par plusieurs établissements, par de grands propriétaires immobiliers et par des associations vouées au développement économique en est un exemple éloquent.

L'UQAM préconise de s'appuyer sur ces nouvelles alliances et de renforcer la synergie et la concertation entre les différents milieux pour soutenir le positionnement culturel et créatif du centre-ville, tant dans ses aspects établis que dans ses manifestations émergentes.

La mise en commun de ressources financières, d'espaces formels ou informels de diffusion, d'équipement culturel et, bien sûr, de compétences et de talents, constitue un puissant levier pour exprimer la fibre artistique et culturelle propre au centre-ville de Montréal.

L'UQAM soumet à cet effet les propositions concrètes suivantes :

- › Poursuivre la mise en place des aménagements urbains extérieurs qui favorisent les manifestations culturelles et leur appropriation par le grand public, à différentes échelles.

À titre d'exemple, le retour à l'été 2022 du festival Montréal Complètement Cirque et son déploiement au cœur du Quartier latin, notamment grâce aux aménagements de la place Pasteur et des abords du campus de l'UQAM, témoignent du succès de cette initiative. Ceux-ci ont favorisé l'accès aux espaces extérieurs de l'Université et encouragé la mixité entre personnes étudiantes, résidentes et résidents, membres du personnel et autres employées et employés du centre-ville. Les Jardins Gamelin constituent un autre exemple réussi de revitalisation dans un esprit d'inclusion sociale, de collaboration et de cohabitation au sein d'une population diversifiée. Les investissements et le leadership de la Ville à cet égard doivent être poursuivis.

- › Mettre à profit la créativité et le talent des étudiantes et étudiants dans la programmation des espaces publics.

Qu'il s'agisse de l'esplanade Place Ville Marie nouvellement aménagée, des rues piétonnisées, de la place Pasteur ou des espaces du Quartier des spectacles, le centre-ville regorge de lieux publics aménagés qui constituent un tremplin idéal pour des productions étudiantes. Outre les espaces publics, cette contribution peut être intégrée dans des festivals établis, comme c'est le cas notamment pour l'UQAM lors de la Nuit blanche.

L'UQAM met d'ailleurs en valeur chaque année de nombreuses productions de finissantes et finissants, que ce soit en danse, en arts visuels, en médias interactifs, en design (graphique, de mode, d'environnement ou d'événements), en théâtre, en cinéma ou en musique, dont plusieurs sont primées. Cette force créative est partie prenante de l'identité de Montréal et de son centre-ville comme destinations privilégiées d'études et de vie.

- › Mettre au point une stratégie concertée de développement et de fidélisation des publics universitaires et cégépiens.

Ici encore, l'UQAM a conclu plusieurs ententes avec des établissements et des promoteurs culturels pour atteindre le public étudiant. La Vitrine culturelle avait également lancé, il y a quelques années, une initiative propre aux étudiantes et étudiants internationaux. Celle-ci devrait être poursuivie et élargie. Alors que les établissements culturels font face au défi de récupérer une partie de leur public, il nous apparaît pertinent de mettre en place une offre globale – potentiellement avec un groupe pilote pour tester le projet – auprès des publics étudiants cégépiens et universitaires, les établissements d'enseignement disposant de nombreux moyens pour la promouvoir. Des offres globalisées pourraient également être mises en place pour atteindre l'ensemble des Montréalaises et Montréalais. La prise en charge de ces initiatives pourrait être assurée en collaboration, par exemple, avec le PQDS, en concordance avec son mandat.

- › Poursuivre la relance du Quartier latin.

Unique en Amérique du Nord, le Quartier latin participe à l'essence même de Montréal. Son patrimoine, son caractère francophone, estudiantin et vibrant sont autant de spécificités qui participent à l'attractivité de la métropole ici et à l'international. Mal en point pendant plusieurs années, le quartier connaît un nouveau souffle grâce à des investissements conjugués : le réaménagement de la rue Émery par l'arrondissement de Ville-Marie ; l'aménagement des abords du campus de l'UQAM grâce à une entente avec la Ville de Montréal ; les projets d'animation réalisés par la Société de développement commercial (SDC) du Quartier latin ; la réfection du Théâtre Saint-Denis et la construction de l'Espace Saint-Denis par France Film ; la réhabilitation de l'édifice de l'ancienne bibliothèque Saint-Sulpice en Maison de la chanson et de la musique du Québec, grâce à un investissement du gouvernement du Québec.

Membre du Comité Quartier latin mis en place sous l'égide du PQDS, l'UQAM participe activement aux

efforts de relance. Elle s'inscrira notamment dans la programmation du nouveau rendez-vous culturel de la rentrée dans le quartier et entend collaborer à la programmation de la Maison de la chanson et de la musique du Québec. L'Université met également à contribution son expertise en matière de patrimoine et d'histoire. La valorisation de la richesse du quartier à cet égard doit être accentuée. Par ailleurs, les travaux



entrepris par la Société de transport de Montréal (STM) à la station de métro Berri-UQAM, nécessaires, mais néanmoins intrusifs et s'échelonnant jusqu'en 2025, constituent un défi de taille pour maintenir l'achalandage dans le Quartier latin. La collaboration de la STM sera essentielle à cet égard, de même que le maintien, voire l'accroissement, de l'appui consenti à la SDC et au PQDS pour permettre au Quartier latin d'exploiter tout son potentiel comme étendard de la culture francophone, vibrante et ouverte à Montréal.

- › Réunir les pôles est et ouest du Quartier des spectacles en caractérisant le boulevard De Maisonneuve et en implantant le pavillon des Arts de l'UQAM au croisement de cette voie et du boulevard Saint-Laurent.

En concordance avec les orientations du Plan stratégique 2022-2026 du PQDS pour bonifier l'expérience de promenade et favoriser des déplacements fluides, l'UQAM propose de définir le boulevard De Maisonneuve comme axe vert et du savoir entre les pôles de ce quartier. Jalonnée par la Grande Bibliothèque, le Centre Pierre-Péladeau de l'UQAM, la Cinémathèque, l'Institut national de l'image et du son, la Maison symphonique, la Place des Arts ainsi que l'Office national du film et le Cœur des sciences de l'UQAM tout près, cette portion de l'artère se distingue par sa forte concentration de savoir et de culture, en plus d'accueillir une composante citoyenne, grâce à la présence incontournable des Habitations Jeanne-Mance et de ses installations ainsi que du corridor vert déjà bien implanté avec la piste cyclable.

Le projet structurant de l'UQAM pour implanter son pavillon des Arts contribuera à ce positionnement en offrant au centre-ville une formation francophone de pointe dans les domaines de la danse et du théâtre. Alors que d'importants investissements ont été réalisés pour réhabiliter et aménager des zones complètes désaffectées dans d'autres secteurs excentrés de la ville, l'UQAM propose que des sommes soient injectées pour compléter la valorisation de ce secteur névralgique, au cœur de Montréal.





Conclusion

Montréal bénéficie de plusieurs atouts, dont son ouverture et sa convivialité, un patrimoine unique à la jonction des cultures autochtone, francophone et anglophone, des pôles économiques d'excellence, une riche diversité et de la créativité à foison. Elle a aussi l'avantage de pouvoir compter sur des établissements universitaires vigoureux et tournés vers l'avenir, et sur une communauté étudiante dynamique.

Dans son mémoire, la Direction de l'UQAM a soumis à la Ville de Montréal plusieurs propositions pour que la métropole et son centre-ville soient, d'ici 2030, davantage axés sur l'innovation, l'exploration et l'expérimentation, encore plus inclusifs, verts et nordiques, et pour que leur positionnement créatif et culturel soit renforcé.

L'UQAM est tournée vers la collectivité, le quartier, la ville. Comme l'a illustré ce mémoire, cette posture s'exprime de multiples manières, par exemple à travers des recherches menées en collaboration avec les milieux, des projets étudiants qui animent la vie du Quartier latin, des activités ouvertes au grand public et de nouveaux aménagements extérieurs accessibles à l'ensemble des Montréalaises et Montréalais.

L'Université entend poursuivre et accentuer cet engagement dans les années à venir, de concert avec la Ville de Montréal et ses nombreux partenaires, et participer activement à la mise en œuvre de la stratégie renouvelée.



Annexe



Unités de l'UQAM et partenariales mentionnées dans le mémoire

Campus de la transition écologique

Chaire de recherche-innovation en planification des systèmes intelligents de logistique et de transport

Chaire de recherche sur la diversité sexuelle et la pluralité des genres

Chaire internationale sur les usages et pratiques de la ville intelligente

Chaire Ivanhoé Cambridge d'immobilier

Chaire UNESCO en communication et technologies pour le développement

École des sciences de la gestion (ESG UQAM)

Faculté des arts

Faculté de communication

Faculté de science politique et de droit

Faculté des sciences

Faculté des sciences de l'éducation

Faculté des sciences humaines

Institut des sciences de l'environnement

Laboratoire sur l'agriculture urbaine

MT Lab

Pavillon de l'Entrepreneuriat et de l'innovation

Pôle sur la ville résiliente

Service aux collectivités

